

CHRONIQUE

L'ESPIÈGLERIE DE LUCETTE

Sesistant aux cheveux l'occasion qui, comme tant d'autres, aurait pu être dépourvue de tout avantage capillaire, et passant avec désinvolture sur les plus élémentaires convenances, Alexis Riboulet, modeste employé de banque, n'avait pas hésité à avouer sa flamme à Mlle Lucette Valopin, rencontrée seule par le plus grand des hasards. Avec sa mine fûtée et rieuse, ses yeux de porcelaine et son teint délicieusement rose, Lucette était, sans contredit, la plus ravissante et la plus exquise blondinette offerte aux compétitions des jeunes gens de Bourg-d'Ardoise désireux d'épouser en même temps qu'une gentille personne une dot respectable.

Ce désir, au demeurant fort légitime, haletait pourtant, depuis des mois, cet excellent Alexis Riboulet. Sans montrer aucun étonnement d'un aveu auquel paraissaient du reste préparés les regards du commis de banque qu'elle voyait, chaque dimanche, passer et repasser sous ses fenêtres, Lucette, tout de go, lui avait répondu : — En vérité, monsieur, vous ne manquez pas d'audace! Mais, rassurez-vous, je ne vous ferai aucun reproche. Au contraire, je vais vous répondre avec la plus entière franchise. Apprenez donc que je suis décidée à épouser un jeune monsieur qui, simple d'honneur, est joyeux et plaisant, en un mot, un type rigolo! A vous de me donner cette certitude. Je ne suis du reste pas pressée de l'avoir. Interrogez-vous à loisir. Nous reprendrons l'entretien dans six semaines ou dans six mois... si vous vous sentez réellement les dispositions que je désire trouver chez celui à qui je ferai l'honneur d'accorder ma main et mon cœur. D'un petit signe mutin de la tête, Mlle Lucette indiqua que l'audience était levée et planta là, sur le bord du chemin, Alexis Riboulet tout décoiffé de cette étrange déclaration.

— Rigolo! répétait-il choqué autant par la vulgarité du terme que par le préjudice qu'imprimait qu'il révélait. Tous les rigolos, il est vrai, sont dans la nature. Mais n'aurait-elle pas pu employer une expression moins triviale? Comment celle-ci avait-elle pu s'échapper de ses lèvres roses? — Rentré chez lui, il se campa devant sa glace. — Voyons, ai-je l'air rigolo? Avec une attention minutieuse, il interrogea son physionomie, s'efforçant, par la mimique, d'un varier l'expression : un sourire vague, à peine perceptible, effleura tout d'abord ses lèvres, puis accentua au bout d'un instant, transformé en un rire épatant, puis, sans transition, prit un air grave, sombre, fatal, contrastant avec certains artistes de café-concert, fixant leurs efforts pour conquérir l'attention de leurs clients, et terminant les déformations et grimaces qui terminent la séance, laissèrent ce pauvre Alexis Riboulet dans la même perplexité. — Imposable avec mes propres ressources d'arriver à me faire une opinion. A quoi bon? Il est souvent rigolo, comme dirait Mlle Lucette, sans s'en rendre compte. Si peu apparent, ce n'est pas le défaut de la perfection, mais le défaut de l'observation. Interrogez les psychologues. Ce serait extraordinaire si, parmi mes amis et connaissances, il ne se trouvait pas une personne d'une suffisante sagacité pour me révéler à moi-même! Au même instant, comme si une heureuse coïncidence voulait favoriser sans retard les débuts de son enquête, on frappa à sa porte : c'était sa blanchisseuse venant lui réclamer l'arrière de ses honoraires. La perspicacité de cette robuste matrone qui choisissait de préférence les premiers jours du mois pour lui présenter sa note, courte période où il y avait quelques chances que son escarcelle ne fût pas encore vide, l'avait souvent fois trappé d'indivision. — Bientôt, dit-il, le bon vent qui vous anime, étais. Et votre âme et conscience, rendez-moi franchement : suis-je un type rigolo? La bonne femme baqua sur lui ses yeux ronds et ramena à l'alignement, avant de répondre, la même grimace égarée sur son front : — Monsieur Alexis, je vous avoue, à votre honneur, que je vous trouve très aimable, c'est-à-dire très rigolo, quand vous me payez ma note. Vous ne l'êtes plus du tout quand vous me renvoyez aux « carrelées » grecques! Sans se décourager, Alexis Riboulet poursuivit dès le lendemain son enquête. Il acheta plus d'une boîte d'allumettes ni un calendrier sans demander, avec une attention qui s'interdisait la modicité de ses achats, mais de renseignement : — N'est-ce pas, madame, que j'ai l'air drôle... rigolo? A cette question inattendue la réponse ne manqua jamais d'être affirmative. Au café, où il allait tous les soirs faire sa manille, il émettait parfois cette réflexion : — C'est extraordinaire comme on me trouve l'air rigolo depuis quelque temps! Et ses partisans de répondre sur un ton de compassion : — Oh! vous n'êtes pas avec ça, l'air.

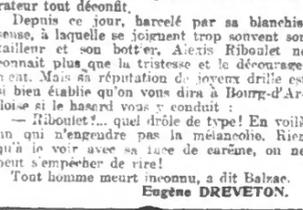
LE TROISIÈME CENTENAIRE de la naissance de Molière

Les discours à la Sorbonne et à la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques

Paris, 14 janvier. — C'est aujourd'hui samedi que commencent les cérémonies officielles destinées à célébrer avec toute la solennité possible le troisième centenaire de la naissance de Molière.

La cérémonie à la Sorbonne

Bien qu'officiellement, la grande cérémonie qu'a présidée, cet après-midi, le président de la République, inaugurera la série des fêtes du tricentenaire, celles-ci sont en fait commencées depuis le 4 janvier dans différents théâtres, et notamment à la Comédie-Française.



MOLIERE

Après la dédicace de la « Marsaillaise », par la Musique de la Garde Républicaine, M. Millerand donne la parole à M. Paul Appell, recteur de l'Académie de Paris. M. Emile Fabre, administrateur de la Comédie Française, Edmond Haraucourt, Robert de Flers et Léon Bérard, prennent ensuite la parole.

DISCOURS DE M. LEON BERARD

M. Bérard a pris la parole : De tous nos grands écrivains, a-t-il dit, Molière est celui qui a le moins besoin d'être loué et félicité. Ses œuvres, qui ont traversé les siècles, ne sont pas seulement des œuvres d'art, mais des œuvres de sagesse. Elles nous enseignent la mesure, la modération, la dignité. Elles nous montrent un homme qui a su surmonter les difficultés de son époque et qui a laissé une œuvre durable. C'est un exemple que nous devons tous suivre.

LE MARÉCHAL JOFFRE a quitté l'Indo-Chine pour se rendre au Japon

Hanoï, 14 janvier. — La mission du maréchal Joffre à l'Indo-Chine, au titre de président de la Commission internationale de l'Indo-Chine, a pris fin hier. Le maréchal a quitté Hanoï le 11 janvier. Il a visité Haiphong et s'est embarqué à la baie d'Along, sur le croiseur « Montcalm », pour se rendre au Japon.

LA POLITIQUE

La succession

De quel côté se tiennent-ils? La parole est à M. Raymond Poincaré. L'ancien président de la République qui assume, une fois de plus, les responsabilités du pouvoir, peut seul répondre à cette question angoissante que dans leur légitime anxiété, se posent les Français électrolytiques.

LES PAYEMENTS DE L'ALLEMAGNE

LES DELEGUES ITALIENS SONT RENTRÉS A ROME

Rome, 14 janvier. — MM. Bonomi, Della Torretta et les autres membres de la délégation italienne à Cannes, sont rentrés à Rome.

LES DERNIERS PARTIS

Cannes, 14 janvier. — Les derniers membres de la délégation italienne sont rentrés à Rome.

UN INTERVIEW DES DELEGUES BELGES

La Conférence de Gênes. — Les réparations. Le moratorium. — Le pacte de garantie.

LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS et Compositeurs dramatiques

DISCOURS DE M. ROBERT DE FLERS

La cérémonie organisée par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, pour fêter le tricentenaire de Molière, a été présidée par M. Robert de Flers, président de la Société.

LES CRIMINELS DE GUERRE

Les jugements de Leipzig. — Deux résolutions de la Commission

Paris, 14 janvier. — La Commission instituée par le Conseil suprême pour l'examen des procédures antérieures et des jugements rendus par la Cour de Leipzig, a adopté deux résolutions.

Une réunion du Comité de l'Association des Maires de France

Paris, 14 janvier. — Le Comité de l'Association des Maires de France s'est réuni, ce matin, sous la présidence de M. Bellamy, maire de Nantes, président de l'Association.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

Les pourparlers de M. Poincaré

CEUX QUI ACCEPTENT & CEUX QUI REFUSENT

M. Poincaré, puis MM. Theunis et Jaspard confèrent avec M. Lloyd George

Paris, 14 janvier. — M. Raymond Poincaré poursuit avec activité les pourparlers qu'il a entrepris, en vue de la constitution d'un cabinet. Dès vendredi, il s'est longuement entretenu avec M. Rena Viviani, dont il désire assurer la collaboration. Il a sollicité d'accepter, avec la vice-présidence du Conseil, le portefeuille de la justice.

M. Viviani se refuse

M. Viviani s'est montré très touché de la démarche de l'ancien président de la République, qu'il a assuré de son entier dévouement. C'est seulement samedi matin qu'il a fait connaître sa réponse à l'offre qui lui avait été faite par M. Poincaré. Il n'a pas cru pouvoir l'accepter, préférant continuer l'œuvre qu'il a entreprise à Genève, comme représentant de la France à la Société des Nations.

Déclarations de M. de Lasteyrie

En quittant l'hôtel de la rue Marbeau, interrogé sur ses entretiens avec M. Poincaré, M. de Lasteyrie nous a déclaré : « Le président nous a évidemment proposé des portefeuilles. Ce sont ceux dont on a parlé. Mais il n'y a encore rien de définitif. M. Poincaré va continuer ses négociations. »

Le portefeuille des Régions libérées

M. Poincaré aurait offert le portefeuille des régions libérées au député de Seine-et-Oise.

M. Barthou ira à la Justice

Paris, 14 janvier. — L'entrevue de M. Raymond Poincaré avec quelques-uns des principaux collaborateurs qu'il compte prendre, MM. Barthou, Maunoury, de Lasteyrie et Maginot, a duré jusqu'à 15 h. 35.

MM. Maginot, Maunoury et de Lasteyrie promettent leur concours

Paris, 14 janvier. — Poursuivant ses consultations politiques, M. Raymond Poincaré a reçu, aussitôt après le déjeuner, M. Herriot, député-maire de Lyon, avec lequel il s'est entretenu assez longuement, puis, à 1 h. 15, il a reçu M. Barthou, ministre de la Guerre du précédent cabinet, que M. Maginot est venu rejoindre, rue Marbeau, à 14 h. 45.

A LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Un hommage à l'action exercée par la France en Cilicie

Genève, 14 janvier. — Ce matin, le Conseil de la Société des Nations a rendu un public hommage à l'action bienveillante exercée par la France à l'égard des chrétiens de Cilicie.

Un regrettable incident à Schiengen

Un instituteur insulté et frappé dans sa classe

La campagne menée depuis quelque temps en Alsace et en Lorraine contre les fonctionnaires venus de l'intérieur de la France et les méthodes scolaires de nos instituteurs vient de provoquer un très regrettable incident.

LA FONDATION BARBET-BATIFOL

Un legs de 15.000 francs

Paris, 14 janvier. — Pour la fondation Barbet-Batifol, qui consiste dans l'attribution d'une somme de 15.000 francs à une jeune ouvrière cédulaire, de bonne conduite, jugée digne par ses capacités de s'établir et de marquer pour cela que de l'argent nécessaire, M. Autrand, préfet de la Seine, vient de désigner Mlle Héloïse ouvrière couturière, comme bénéficiaire de ce legs.

PETITES NOUVELLES

XXX Dans le Yunnan, une bande de 300 pirates a attaqué la ville de Yunnan, à 100 kilomètres au nord de la frontière chinoise et a incendié les églises, les écoles et les maisons. Une bande de pirates arabes a attaqué le campement et le convoi de répartition de la route de Yunnan-Pou-touan des côtes.

On signale en Russie des cas d'anthropophagie

Varsovie, 14 janvier. — On mande de Moscou que les moyens dont dispose le gouvernement pour l'approvisionnement des affaires deviennent de plus en plus précaires dans le bassin du Volga. Dans les gouvernements de Samara et Saratov on signale en plusieurs endroits des cas d'anthropophagie.

Un regrettable incident à Schiengen

Un instituteur insulté et frappé dans sa classe

La campagne menée depuis quelque temps en Alsace et en Lorraine contre les fonctionnaires venus de l'intérieur de la France et les méthodes scolaires de nos instituteurs vient de provoquer un très regrettable incident.

LA FONDATION BARBET-BATIFOL

Un legs de 15.000 francs

Paris, 14 janvier. — Pour la fondation Barbet-Batifol, qui consiste dans l'attribution d'une somme de 15.000 francs à une jeune ouvrière cédulaire, de bonne conduite, jugée digne par ses capacités de s'établir et de marquer pour cela que de l'argent nécessaire, M. Autrand, préfet de la Seine, vient de désigner Mlle Héloïse ouvrière couturière, comme bénéficiaire de ce legs.

PETITES NOUVELLES

XXX Dans le Yunnan, une bande de 300 pirates a attaqué la ville de Yunnan, à 100 kilomètres au nord de la frontière chinoise et a incendié les églises, les écoles et les maisons. Une bande de pirates arabes a attaqué le campement et le convoi de répartition de la route de Yunnan-Pou-touan des côtes.

On signale en Russie des cas d'anthropophagie

Varsovie, 14 janvier. — On mande de Moscou que les moyens dont dispose le gouvernement pour l'approvisionnement des affaires deviennent de plus en plus précaires dans le bassin du Volga. Dans les gouvernements de Samara et Saratov on signale en plusieurs endroits des cas d'anthropophagie.

LES DÉLÉGATIONS AU CONSEIL SUPRÊME ont quitté Cannes

LEUR ARRIVÉE A PARIS

Paris, 14 janvier. — Les délégations anglaise, belge et allemande à la Conférence de Gênes, sont arrivées à Paris, ce matin, à 14 h. 45, à la gare de Lyon.

LES DÉLÉGUES ITALIENS SONT RENTRÉS A ROME

Rome, 14 janvier. — MM. Bonomi, Della Torretta et les autres membres de la délégation italienne à Cannes, sont rentrés à Rome.

LES DERNIERS PARTIS

Cannes, 14 janvier. — Les derniers membres de la délégation italienne sont rentrés à Rome.

UN INTERVIEW DES DELEGUES BELGES

La Conférence de Gênes. — Les réparations. Le moratorium. — Le pacte de garantie.

LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS et Compositeurs dramatiques

DISCOURS DE M. ROBERT DE FLERS

LES CRIMINELS DE GUERRE

Les jugements de Leipzig. — Deux résolutions de la Commission

Une réunion du Comité de l'Association des Maires de France

Paris, 14 janvier. — Le Comité de l'Association des Maires de France s'est réuni, ce matin, sous la présidence de M. Bellamy, maire de Nantes, président de l'Association.

LES PAYEMENTS DE L'ALLEMAGNE

LES DELEGUES ITALIENS SONT RENTRÉS A ROME

LES DERNIERS PARTIS

Cannes, 14 janvier. — Les derniers membres de la délégation italienne sont rentrés à Rome.

UN INTERVIEW DES DELEGUES BELGES

La Conférence de Gênes. — Les réparations. Le moratorium. — Le pacte de garantie.

LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Un hommage à l'action exercée par la France en Cilicie

Un regrettable incident à Schiengen

Un instituteur insulté et frappé dans sa classe

LA FONDATION BARBET-BATIFOL

Un legs de 15.000 francs

PETITES NOUVELLES

XXX Dans le Yunnan, une bande de 300 pirates a attaqué la ville de Yunnan, à 100 kilomètres au nord de la frontière chinoise et a incendié les églises, les écoles et les maisons. Une bande de pirates arabes a attaqué le campement et le convoi de répartition de la route de Yunnan-Pou-touan des côtes.

On signale en Russie des cas d'anthropophagie

Varsovie, 14 janvier. — On mande de Moscou que les moyens dont dispose le gouvernement pour l'approvisionnement des affaires deviennent de plus en plus précaires dans le bassin du Volga. Dans les gouvernements de Samara et Saratov on signale en plusieurs endroits des cas d'anthropophagie.

Un regrettable incident à Schiengen

Un instituteur insulté et frappé dans sa classe

LES DÉLÉGATIONS AU CONSEIL SUPRÊME ont quitté Cannes

LEUR ARRIVÉE A PARIS

Paris, 14 janvier. — Les délégations anglaise, belge et allemande à la Conférence de Gênes, sont arrivées à Paris, ce matin, à 14 h. 45, à la gare de Lyon.

LES DÉLÉGUES ITALIENS SONT RENTRÉS A ROME

Rome, 14 janvier. — MM. Bonomi, Della Torretta et les autres membres de la délégation italienne à Cannes, sont rentrés à Rome.

LES DERNIERS PARTIS

Cannes, 14 janvier. — Les derniers membres de la délégation italienne sont rentrés à Rome.

UN INTERVIEW DES DELEGUES BELGES

La Conférence de Gênes. — Les réparations. Le moratorium. — Le pacte de garantie.

LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Un hommage à l'action exercée par la France en Cilicie

Un regrettable incident à Schiengen

Un instituteur insulté et frappé dans sa classe

LA FONDATION BARBET-BATIFOL

Un legs de 15.000 francs

PETITES NOUVELLES

XXX Dans le Yunnan, une bande de 300 pirates a attaqué la ville de Yunnan, à 100 kilomètres au nord de la frontière chinoise et a incendié les églises, les écoles et les maisons. Une bande de pirates arabes a attaqué le campement et le convoi de répartition de la route de Yunnan-Pou-touan des côtes.

On signale en Russie des cas d'anthropophagie

Varsovie, 14 janvier. — On mande de Moscou que les moyens dont dispose le gouvernement pour l'approvisionnement des affaires deviennent de plus en plus précaires dans le bassin du Volga. Dans les gouvernements de Samara et Saratov on signale en plusieurs endroits des cas d'anthropophagie.

Un regrettable incident à Schiengen

Un instituteur insulté et frappé dans sa classe

LA FONDATION BARBET-BATIFOL

Un legs de 15.000 francs

PETITES NOUVELLES

XXX Dans le Yunnan, une bande de 300 pirates a attaqué la ville de Yunnan, à 100 kilomètres au nord de la frontière chinoise et a incendié les églises, les écoles et les maisons. Une bande de pirates arabes a attaqué le campement et le convoi de répartition de la route de Yunnan-Pou-touan des côtes.

On signale en Russie des cas d'anthropophagie

Varsovie, 14 janvier. — On mande de Moscou que les moyens dont dispose le gouvernement pour l'approvisionnement des affaires deviennent de plus en plus précaires dans le bassin du Volga. Dans les gouvernements de Samara et Saratov on signale en plusieurs endroits des cas d'anthropophagie.

Un regrettable incident à Schiengen

Un instituteur insulté et frappé dans sa classe

LA FONDATION BARBET-BATIFOL

Un legs de 15.000 francs

PETITES NOUVELLES

XXX Dans le Yunnan, une bande de 300 pirates a attaqué la ville de Yunnan, à 100 kilomètres au nord de la frontière chinoise et a incendié les églises, les écoles et les maisons. Une bande de pirates arabes a attaqué le campement et le convoi de répartition de la route de Yunnan-Pou-touan des côtes.